
Composition française

Numéro d'inventaire : 2024.0.204

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 28/04/1915

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé encre noire

Description : Une copie double en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues. Filigrane Charlemagne Paper BS & C.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 12 (probablement /20). Sujet : Pourquoi Corneille est-il un poète national ?

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques) Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

12
ce dessin devait être
dit dit un peu dit. Van
idées; mais, sous l'expression,
l'idée n'est rien.

École Normale des Institutrices
de la Seine

Fanny Moses
2^e année
Le 28 Avril 1915

Composition française

Pourquoi Corneille est-il un poète national ?

et surtout les
qualités les plus hautes,
les plus nobles de
notre peuple

Phon. — transcrit

— j'en vis pas la raison
d. cette distinction :
image et écho.

Corneille est un poète national parce qu'il exprime ^{en} toute une forme puissante et belle les sentiments généraux et permanents qui semblent caractériser notre nation: le poète national est à la fois, en effet, une voix harmonieuse qui chante ce que murmure confusément la masse de la nation, une âme qui reflète l'âme de ses compatriotes en ce qui elle a de plus pur et de plus élevé et un "écho" vibrant et sonore, qui renvoie à la nation ses propres paroles embellies, et lui parle une langue qu'elle peut comprendre et aimer. Et ce double égard, l'œuvre de Corneille est vraiment une œuvre nationale.

Remarquons tout d'abord qu'un poète national français ne saurait qu'être être un poète dramatique: les temps ont été plus ou les aèdes qui chantaient les poèmes homériques, les jongleurs qui récitaient les laisses de la Chanson de Roland étaient les vrais poètes nationaux... Et les poètes lyriques, même nos plus grands,

et Victor Hugo?
que n'ont - un dieu

un genre qui donne
un poète!

est impropre,
contradictoire

me dit : exprime
trace

Lamartine, Musset, sont peut-être ceux que nous
relisons le plus volontiers dans la solitude, mais
ils s'adressent trop à une élite, d'intelligence et de
sensibilité raffinées... Ils ne sont pas ceux qui nous
entraînent à l'action nationale. Pour qu'un Français
devienne un poète national, il est pour ainsi dire
nécessaire qu'il écrive pour le théâtre et parle à toute
la nation par la bouche des héros de ses pièces. Or,
s'il est admis que le genre dramatique est un de ceux
qui pourraient le plus facilement nous donner un
poète national, il nous faut encore remarquer que
la conception dramatique de Corneille est bien fran-
çaise : c'est évidemment celle qui convient le mieux
à notre esprit avide de clarté, de vraisemblance, qui
ne se laisserait point séduire par les intrigues
compliquées d'un Schiller, peut-être même d'un Shakes-
peare, mais qui veut une action simple, resserrée,
chargée d'un minimum d'événements extérieurs -
N'oublions pas non plus que c'est Corneille qui a définiti-
vement orienté le théâtre français vers la psychologie,
en faisant résider le principal intérêt du drame dans
l'étude des caractères. Or, une des caractéristiques cons-
tantes de l'esprit français est certainement le goût
de l'analyse psychologique... Enfin, la forme même
des vers de Corneille, de ces beaux alexandrins sonores et
puissamment rythmés où il enferme des règles de
conduite hautes et générales, des phrases et brèves maximes,
était bien faite pour enchanter nos imaginations
et rester dans nos mémoires & n'avons-nous pas
toujours été la nation éprise d'éloquence et de beau
langage, celle qui a toujours su "se bien battre et
parler finement?"

Comme les vieux Gaulois, et comme les

Français modernes, les héros cornéliens savent "se bien battre et parler finement." Vous sont animés, au plus haut degré, des sentiments que nous aimons et admirons le plus en France... et c'est parce que leur idéal se rapproche de notre idéal national jusqu'à se confondre bien souvent avec lui que ces Espagnols, que ces Romains sont devenus les héros français par excellence.

mal dit, bien
sur ce site une
citation.

Une des caractéristiques de notre race - qualité dont elle peut être fière, que tous les étrangers lui reconnaissent et qui se retrouve dans toute son histoire, depuis l'époque des Croisades jusqu'à celle de la Révolution - c'est la faculté de s'enthousiasmer pour une cause généreuse, de "dépendre sans compter son sang" et son or pour les choses d'intérêt - en un mot de se sacrifier à un idéal. - Or c'est justement là la caractéristique de l'héroïsme cornélien, celle de Rodrigue et celle de Nicomède, celle des héroïnes cornéliennes telle que Chimène et Pauline, pour qui l'amour est avant toutes choses admiration passionnée, adoration de l'héroïsme et de la grandeur d'âme. C'est ~~sur tout~~ celle de Polyucte, qui sacrifie sa vie et son amour à la cause de son Dieu: tous ces personnages de Corneille sont vraiment des héros du sacrifice, et c'est pourquoi nous les aimons et nous les admirons.

Mais il est bien des manières de se sacrifier, il est bien des sentiments qui peuvent, en une âme fière, devenir assez puissants pour l'empêcher tout entière, la soulever au-dessus d'elle-même et lui faire accomplir de grandes actions... Une des gloires de Corneille, et la plus forte de toutes les raisons qui en font un poète national, est d'avoir

